

Intro de la 5° Université de Printemps du SNUipp-FSU31 - avril 2021

Il y a un peu plus d'un an, lors de notre 4ème Université De Printemps, nous étions réuni.e.s au Lycée Bellevue. Réuni.e.s en vrai. En présentiel comme on dit maintenant. Horrible habitude que nous avons prise. Distanciel, présentiel.

Cette 4ème UDP fut un bonheur de rencontres, d'échanges, d'intelligences.... Et nous n'avons pas tardé à nous rendre compte de cette chance, puisque quelques jours plus tard, sideré.e.s, nous entrions dans un long tunnel d'enfermement, d'isolement. Effroyable.

Comme on a pu, on s'est organisés. Comme tout le monde, impacté.e.s dans nos vies personnelles et professionnelles, nous, les militantes et militants, nous avons eu une priorité, comme une sorte de mission, faire lien.

Informers, défendre, échanger, maintenir la cohésion de plus de 7000 collègues éparpillés dans leurs différents domiciles...

Comme on a pu, on s'est organisé et on espère y être parvenu.e.s, vous pourrez nous dire, dans vos remarques et commentaires... Et depuis un an, on continue.

Qu'y a-t-il de changé depuis un an ?

Ce qui a changé c'est qu'on n'applaudit plus les soignant.e.s à 20h. Vous vous souvenez ? Pourtant, elles sont toujours sous pression. Au front. Si peu augmentées, si peu considérées après un Ségur en trompe l'œil.

Ce qui n'a pas changé, c'est, malgré des promesses sous formes de belles envolées oratoires, les services publics sous investis.

C'est la santé avec un manque criant de lits et de personnels.

C'est l'école, déjà sous dotée et sans l'indispensable plan d'urgence que nécessite la crise sanitaire. C'est l'école, toujours impuissante devant la reproduction et le creusement des inégalités.

L'école, qui est heureusement et fièrement portée, encore et toujours, par nous toutes et nous tous, à bout de bras.

A bout aussi, tou.t.e.s ces collègues épuisé.e.s qui tiennent parce que le métier, parce que les élèves, parce que l'équipe. Belle satisfaction que d'avoir retrouvé tout cela, il est vrai.

Ce qui n'a pas changé non plus, c'est que pendant la crise, s'enrichissent les riches, des riches toujours plus riches et s'appauvrissent les pauvres.

Alors ? Alors, on fait le job. On s'accroche. On cherche, et on trouve des espaces de réussite, de bonheurs personnels et professionnels.

Le SNUipp s'accroche aussi. On poursuit. On continue de proposer des initiatives à nos collègues (RIS maternelle, formateurs.trices, ASH et école inclusive, université de printemps, devenir de l'EPS etc...). Tout un programme. On vous rappellera nos rendez-vous dans notre mail de retour de l'UDP.

On s'accroche, on résiste, on s'oppose à ce qui ne va pas, aux attaques contre l'école et les personnels, aux insuffisances. Et on se retrouve pour comprendre, échanger, construire ensemble et opposer notre projet pour l'École à celui d'un ministre dont les pièces du puzzle s'assemblent inexorablement.

On se félicite aussi, quand les choses avancent, quand nos revendications aboutissent, quand la voix des collègues que nous portons est écoutée. Comme tout dernièrement, lorsque le DASEN de notre département, face à notre mobilisation a été obligé de reculer sur ses mesures de requalification des postes dédoublés en éducation prioritaire.

Plus que jamais, parce que jamais aussi nécessaire, nous sommes combatives et combatifs. Combatives pour vous et nous, pour nos conditions de travail et de santé aussi. Combatives pour l'École, que nous voulons voir transformée et véritablement s'attaquer aux persistantes inégalités. Combatives et combatifs pour la réussite et l'émancipation de tous les élèves. Combatives et combatifs enfin, pour une société plus juste, plus écologique, plus féministe, plus égalitaire...

Et pendant ce temps, avance la machine Blanquer... Direction d'école. Une cheffe, un chef... Pourtant, une équipe sans chef, ça marche depuis plus d'un siècle ! Malgré certaines difficultés, fonctionnent nos équipes. Dans la période encore plus, cette équipe, ce collectif est une précieuse ressource. Alors, isoler directrices et directeurs en leur donnant ce statut hiérarchique, c'est bouleverser et détruire un indispensable fonctionnement collectif. Et c'est aussi rappelons-le, augmenter les exigences et la charge de travail de ces bientôt ex collègues. Il faut le comprendre, le ministre n'a que faire des conditions de travail pour la direction et le fonctionnement des écoles. Ce qu'il veut, c'est mettre en place un contrôle accru, au plus près, pour l'application de ses injonctions et prescriptions, de ses réformes qui ne se heurteraient plus à la résistance collective des équipes...

Non, le rouleau compresseur Blanquer ne craint pas la crise, et c'est même tout le contraire. Preuve en est dernièrement cette nouvelle attaque contre l'école première, la maternelle, via la note du CSP qui remet complètement en cause la philosophie des programmes de 2015, pourtant plébiscités par la profession et l'ensemble de la communauté éducative.

Forte dégradation de la formation initiale dès la prochaine rentrée, formation continue sinistrée, pratiques enseignantes contraintes et de plus en plus contrôlées visant à faire de nous de simples exécutant.es, pilotage par les évaluations standardisées, management accru, tout cela sur fond de contractualisation à outrance, il est clair que JMB compte réorienter le métier enseignant et inscrire dans la loi les principes d'une nouvelle école, bien loin d'une école tournée vers la réussite de toutes et tous dans le respect de ses personnels. Le grenelle de l'Education, à l'inverse des annonces faites, foisonne de projets réactionnaires pour mettre au pas nos intelligences individuelles et collectives !

C'est dur... et le contexte sanitaire ne nous aide pas.

Alors que depuis des mois, gouvernement et ministère sont dans le déni, l'inaction et les mensonges, le rôle de l'école comme vecteur de transmission du virus n'est plus à démontrer. Emmanuel Macron l'a enfin reconnu. Rien n'a été fait pour limiter la propagation du virus dans les écoles ! Le ministre Blanquer et le gouvernement sont responsables de la situation actuelle de par ce déni et leur refus de prendre en compte les mesures que nous proposons sans relâche depuis des mois pour éviter la fermeture des écoles. Par leur faute, nous en sommes donc là, et nous devons avoir des exigences lors du retour fin avril, et aussi pour la rentrée de septembre. Un véritable plan d'urgence et de relance pour l'école !

C'est dur,

Mais quel autre choix a-t-on ?

Résister ou accompagner et valider les réformes ?

Vous l'avez compris, notre syndicat a choisi la résistance et la combativité.

Nous avons choisi la joyeuse combativité !



SNUipp-FSU

Nos Universités sont là pour alimenter nos propositions et revendications, et aussi, pour nous donner les forces collectives.

On aurait aimé... On aurait tant aimé être enfin réunis en VRAI pour cette UDP.

Et nos intervenants et intervenantes aussi, on vous l'assure, Philippe Meirieu vous le dira certainement. Vous le déclarera...

On a attendu, espéré, mais non... pas possible. Impossible et incohérent avec ce que l'on porte et revendique, en terme de protocole sérieux, de non brassage pour protéger tout le monde, élèves, familles, AESH, enseignant.e.s, et adultes de l'école... indispensable protection pour lutter contre la pandémie tout en conservant ouvertes nos écoles...

Alors, contre l'adversité, c'est avec joie et combativité, que nous déclarons ouverte cette 5^{ème} Université de Printemps !

Le printemps reviendra, ensemble préparons-nous !



SNU*ipp* - **FS** **U**